

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 janvier 2014

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la commémoration
du 80^e anniversaire de la grande famine
en Ukraine (1932-1933) "Holodomor"**

(déposée par M. Georges Dallemagne)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 januari 2014

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de herdenking van de 80^{ste} verjaardag
van de "Holodomor", de grote hongersnood
in Oekraïne (1932-1933)**

(ingediend door de heer Georges Dallemagne)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral
CRABV:	Compte Rendu Analytique
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publications@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'Ukraine et sa nombreuse diaspora comptant près de 20 millions d'émigrés commémorent cette année le 80^e anniversaire de la grande famine de 1932-1933 (Holodomor — extermination par la faim), qui a entraîné dans une mort atroce plusieurs millions de victimes en Ukraine.

Le quatrième samedi de novembre, soit cette année le 23 novembre, a été reconnu par les communautés ukrainiennes et les autorités d'Ukraine comme le jour choisi pour se souvenir des victimes de la famine de 1932-1933 en Ukraine et pour promouvoir les libertés fondamentales d'une société démocratique.

Contestée officiellement par les autorités soviétiques et tue pendant des décennies, cette terrible tragédie a régulièrement été rappelée par la diaspora ukrainienne pour en préserver la mémoire et briser le mur du silence.

Aujourd'hui, l'URSS a disparu et les autorités ukrainiennes ont officiellement reconnu que cette famine provoquée artificiellement est un génocide contre le peuple ukrainien (voir la loi du 28 novembre 2006 sur l'Holodomor des années 1932-1933 en Ukraine).

Certains chercheurs continuent cependant à considérer que les événements tragiques de 1932-1933 ciblaient la classe paysanne en général, qu'ils ne visaient pas spécifiquement l'Ukraine et qu'ils ne découlaient pas d'une volonté politique délibérée de Staline.

Le professeur Nicolas Werth, l'un des meilleurs connaisseurs français de cette période, constate que l'on sort d'un "silence absolu de soixante ans" sur ces événements tragiques.

L'exploitation politique de la famine ne facilite pas le travail des historiens déjà compliqué par le long interdit qui a pesé sur le sujet.

La reconnaissance de la famine en tant que telle ne semble cependant plus poser problème aujourd'hui, puisque la famine a été reconnue et/ou condamnée par différentes instances internationales et par de nombreux pays, y compris la Russie.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Oekraïne en zijn omvangrijke diaspora (bijna 20 miljoen emigranten) herdenken dit jaar de 80^{ste} verjaardag van de grote hongersnood van 1932-1933, de zogeheten Holodomor of "uitroeiing door honger", waarbij miljoenen mensen in Oekraïne een gruwelijke dood zijn gestorven.

De vierde zaterdag van november, die dit jaar op 23 november viel, werd door de Oekraïense gemeenschappen en instanties officieel erkend als de dag waarop de slachtoffers van de hongersnood van 1932-1933 worden herdacht, en waarop aandacht wordt gevraagd voor de fundamentele vrijheden van een democratische samenleving.

Deze verschrikkelijke tragedie, die door de toenmalige Sovjetautoriteiten officieel werd ontkend en decennialang is doodgezwegen, is geregeld door de Oekraïense diaspora in herinnering gebracht om de nagedachtenis levend te houden en de muur van stilzwijgen te doorbreken.

Intussen bestaat de Sovjet-Unie niet meer en heeft de Oekraïense overheid deze kunstmatig uitgelokte hongersnood officieel erkend als een genocide tegen het Oekraïense volk (zie de wet van 28 november 2006 op de Holodomor van 1932-1933 in Oekraïne).

Nochtans blijven sommige onderzoekers erbij dat de tragische gebeurtenissen van 1932-1933 de boerenbevolking in het algemeen viseerden en niet specifiek tegen Oekraïne waren gericht, noch het gevolg waren van een door Stalin opgezet politiek plan.

Professor Nicolas Werth, een vooraanstaand Frans kenner van die periode, stelt vast dat een einde is gekomen aan een "volstrekt stilzwijgen van zestig jaar" rond die tragische gebeurtenissen.

De politieke recuperatie van de hongersnood maakt het niet makkelijk voor de historici, wier werk zo al wordt bemoeilijkt door het taboe dat lange tijd op dit onderwerp heeft gerust.

De erkenning van de hongersnood als zodanig lijkt vandaag niet langer ter discussie te staan, aangezien de hongersnood door heel wat internationale organisaties en landen, onder meer Rusland, is erkend en/of veroordeeld.

Le principal débat concerne encore la qualification de cette famine artificielle en tant que génocide.

Pour rappel, le concept de génocide a été défini juridiquement par la Convention des Nations Unies pour la prévention et la répression du crime de génocide de 1948.

L'un des principaux artisans de ce document est un juriste polonais d'origine juive, Raphaël Lemkin, qui élaborait en 1943 le terme de "génocide", utilisé ensuite pour la première fois lors des procès devant le Tribunal militaire international de Nuremberg.

Le professeur Werth signale que, dans un texte récemment trouvé dans les archives de Lemkin, ce dernier "considère sans ambiguïté la famine organisée de 1932-1933 en Ukraine (parallèlement aux répressions menées conjointement contre les élites culturelles et spirituelles, ainsi qu'à la politique de russification) comme un génocide contre le peuple ukrainien".

Entre l'été 1932 et la fin du printemps 1933, l'Ukraine, qui faisait partie à l'époque de l'Union soviétique, a été touchée par une terrible famine qui a eu des conséquences dramatiques. Le nombre précis de victimes fait encore l'objet d'un vif débat, mais les spécialistes estiment qu'entre 2,5 et 7 millions de paysans ukrainiens — parmi lesquels beaucoup de femmes et d'enfants — ont perdu la vie au cours de cette période (se référant à un recensement soviétique de 1937, le professeur James Mace avance dans ce contexte le chiffre de 5 à 7 millions de victimes. Dans son "*Harvest of Sorrow*" de 1986, le célèbre auteur Robert Conquest cite le chiffre de 5 millions, soit entre un quart et un cinquième de l'ensemble de la population ukrainienne de l'époque. Le spécialiste britannique Orlando FIGES affirme, quant à lui, dans son dernier livre "*The Whisperers: Private Life in Stalin's Russia*" qu'il est impossible de connaître le nombre exact des victimes de la famine qui a touché l'Union soviétique au début des années trente).

C'est la faim qui était à l'origine du dépérissement de ces millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Des récits de témoins oculaires datant de cette période présentent une image hallucinante de la campagne ukrainienne, qui était peuplée de gens misérables et sous-alimentés qui, en désespoir de cause, procédaient à l'abattage de leurs derniers animaux (domestiques), faisaient bouillir leurs chaussures, mangeaient des feuilles et des rameaux et trouvaient dans le suicide

Het debat draait vooral nog rond de vraag of deze kunstmatige hongersnood al dan niet als genocide kan worden aangemerkt.

Het begrip "genocide" wordt overigens juridisch gedefinieerd in het VN-Verdrag uit 1948 inzake de voorkoming en de bestrafing van genocide.

Een van de belangrijkste architecten van dat Verdrag is Raphaël Lemkin, een Pools jurist van joodse oorsprong. In 1943 kwam hij naar buiten met de term "genocide", die vervolgens voor het eerst werd gebruikt bij de processen voor het Internationale Militaire Tribunaal van Nuremberg.

Professor Werth verwijst naar een passage in een tekst die onlangs werd aangetroffen in Lemkins archieven: "[Lemkin] *considère sans ambiguïté la famine organisée de 1932-1933 en Ukraine (parallèlement aux répressions menées conjointement contre les élites culturelles et spirituelles, ainsi qu'à la politique de russification) comme un génocide contre le peuple ukrainien*".

Tussen de zomer van 1932 en de late lente van 1933 werd Oekraïne — dat toen deel uitmaakte van de Sovjet-Unie — getroffen door een grootschalige hongersnood die dramatische gevolgen zou hebben. Over het precieze cijfer woedt nog steeds een hevige discussie, maar specialisten schatten dat tussen de 2,5 en de 7 miljoen Oekraïense boeren in deze periode de dood vonden — hieronder een groot deel vrouwen en kinderen (professor James Mace spreekt in deze context van 5 tot 7 miljoen slachtoffers, en verwijst hiervoor naar een sovjetcensus uit 1937. De bekende auteur Robert Conquest schrijft in zijn boek "*Harvest of Sorrow*" uit 1986 dat het totale sterftecijfer moet worden geschat op 5 miljoen, wat betekent tussen een vierde en een vijfde van de totale, toenmalige Oekraïense bevolking. De Britse specialist Orlando Figes stelt in zijn laatste boek "*De Fluisteraars. Leven onder Stalin*" dan weer dat geen exact getal kan worden geplakt op het aantal slachtoffers ten gevolge van de hongersnood die de gehele Sovjet-Unie zou treffen aan het begin van de jaren dertig).

De oorzaak waardoor deze miljoenen mannen, vrouwen en kinderen ten onder gingen was honger. Ooggetuigenverslagen uit deze periode schetsen een hallucinant beeld van het Oekraïense platteland dat het toneel was geworden van haveloze, ondervoedde mensen die gedreven door wanhoop overgingen tot het slachten van hun laatste (huis)dieren, het afkoken van schoenen en botten, het eten van bladeren en twijgen, en het plegen van zelfmoord als ultieme uitweg. Er

un ultime recours. Il est même fait mention de l'assassinat de voisins pour une poignée de blé et de cas de cannibalisme. Des témoins qui ont visité la région après le printemps de 1933 décrivent la manière dont les fermiers et leur famille, les membres et ventres gonflés, dépérissaient lentement dans leur propre maison et la manière dont les personnes qui étaient mourantes étaient jetées dans des fosses communes.

Cette famine n'était toutefois pas tant la conséquence d'une récolte ratée ou des conditions climatiques. La cause directe de la disette qui a sévi entre 1932 et 1933 était la collectivisation brutale et la "dékoulakisation" de l'agriculture ukrainienne que le régime stalinien a instaurées définitivement au cours de cette période.

Lorsqu'au cours du printemps de 1933, la famine a atteint son paroxysme, des tas de blé et de pommes de terre étaient en train de pourrir dans les gares de la capitale, Kiev, alors que les fonctionnaires du parti continuaient à refuser à leurs compatriotes affamés d'y accéder.

De par leur attachement à leurs terres, les paysans étaient les gardiens des traditions et de la culture populaires, y compris la langue. Ils étaient considérés comme une menace pour la révolution et comme un frein au processus de modernisation — bien que de nombreux petits fermiers eussent auparavant clairement sympathisé avec le mouvement communiste.

La collectivisation forcée de l'agriculture en Ukraine fut entamée à partir de 1928-29. Partout en Union soviétique, les fermiers et des villages entiers furent obligés de se joindre à des fermes collectives ou "kolkhozes". Les fermiers qui refusaient de le faire ou déclaraient y être opposés pouvaient être frappés, menacés, torturés et même tués par des comités du parti spécialement créés à cet effet, envoyés par Moscou dans la campagne ukrainienne et soutenus par l'Armée rouge, la police locale et les fonctionnaires locaux. Les cultivateurs récalcitrants et leurs familles — qui refusaient d'abandonner leur ferme — se voyaient automatiquement coller l'étiquette de "koulaks". Ce terme les taxait de riches et grands propriétaires terriens et d'ennemis du peuple — ce qui justifiait sur-le-champ toute action entreprise contre eux. Cette étiquette permettait, par exemple, de chasser les éléments dissidents de leurs maisons et de leurs villages et de confisquer tout simplement leurs biens et leurs terres. Le terme de "koulak" était très vague et désignait souvent de simples fermiers.

wordt zelfs melding gemaakt van het vermoorden van burens voor een handvol graan en van gevallen van cannibalisme. Getuigen die de regio bezochten na de lente van 1933, beschreven hoe boeren en hun families met opgezwollen ledematen en buiken een langzame dood vonden in hun eigen huizen, en hoe stervende mensen in grafputten werden gegooid nog voor de dood was ingetreden.

Deze hongersnood was echter niet zozeer het gevolg van een mislukte oogst of van klimatologische omstandigheden. De directe aanleiding voor het enorme voedseltekort tussen 1932 en 1933 was de brutale collectivisering en zogenaamde de-koelakisatie van de Oekraïense landbouw die het Stalinistische regime en de Oekraïense Sovjet in die periode definitief doorvoerden.

Toen in de lente van 1933 de hongersnood in volle hevigheid woedde, lagen in de stations van de hoofdstad Kiev stapels graan en aardappelen te rotten terwijl partijfunctionarissen hun hongerige landgenoten de toegang bleven ontzeggen.

Door hun gehechtheid aan hun land waren de boeren de behoeders van de tradities en de volkscultuur, inclusief de taal. Ze werden gezien als een bedreiging voor de revolutie en als een rem op het moderniseringsproces — hoewel veel kleine boeren voordien duidelijk gesympathiseerd hadden met de communistische beweging.

De gedwongen collectivisering van de landbouw in Oekraïne werd ingezet vanaf 1928-29. Overal in de Sovjet-Unie werden toen boeren en gehele dorpen verplicht om zich aan te sluiten bij collectieve boerderijen of zogenaamde kolchozen. Boeren die weigerden of zich hiertegen uitspraken, konden geslagen, bedreigd, gemarteld en zelfs vermoord worden door daartoe speciaal opgerichte partijcomités die door Moskou naar het Oekraïense platteland waren gestuurd en die gesteund werden door het Rode leger, de lokale politie en plaatselijke ambtenaren. Koppige landbouwers en hun families — die weigerden om hun boerderij op te geven — kregen hierbij automatisch het etiket "koelakken" opgeplakt. Deze term bestempelde hen als rijke grootgrondbezitters en vijanden van het volk — wat onmiddellijk elke actie tegen deze mensen rechtvaardigde. Met een dergelijk etiket konden bijvoorbeeld opstandige elementen uit hun huizen en dorpen worden verjaagd, en hun bezittingen en gronden eenvoudigweg worden aangeslagen. "Koelak" was een zeer vage term en duidde vaak op gewone boeren.

Les récoltes en 1932-1933 étaient pourtant suffisantes pour nourrir la population et alimenter le bétail en Ukraine, bien qu'elles fussent légèrement inférieures à l'année précédente, sans doute déjà à cause de la campagne de collectivisation. Mais les autorités planifièrent un prélèvement élevé des récoltes au profit de l'État et de sa politique d'exportation. Une vague de réquisitions totales et sans merci s'ensuivit, doublée d'un contrôle draconien des zones villageoises pour éviter que les paysans affamés ne quittent leur région. Parallèlement, les autorités niaient les rumeurs de famine qui se répandaient à l'étranger en refusant toute aide internationale.

L'Ukraine ainsi que le Caucase du Nord et le Kazakhstan seraient les régions les plus durement touchées par la collectivisation.

Il reste à savoir — et cela est un élément crucial du débat — dans quelle mesure la famine en Ukraine fut sciemment orchestrée par le parti communiste et son leader Joseph Staline ou si la collectivisation et la dékoulakisation de l'agriculture ne furent que des instruments destinés à briser le sentiment national ukrainien.

Le professeur Werth rappelle que, pour Staline, la question paysanne était "par essence, une question nationale, la paysannerie constituant la force principale du mouvement national" (1925).

La thèse selon laquelle la famine de 1932-33 en Ukraine serait un génocide ne fait cependant pas l'unanimité. Certains chercheurs estiment que la famine n'est que le corollaire d'une tentative manquée de collectivisation et d'une économie planifiée basée sur de fausses données économiques.

D'autres spécialistes, tels que Conquest et Mace, se rallient toutefois à la thèse du génocide et un certain nombre d'éléments semblent également étayer cette théorie. Il y eut les comités de collectivisation qui, pilotés depuis Moscou, eurent — dans le cadre du respect de leurs quotas — un sauf-conduit pour saisir toutes les denrées alimentaires et, au besoin, terroriser la population locale. Les victimes avaient interdiction de sortir du périmètre dans lequel les vivres avaient été confisqués. Elles y étaient renvoyées quand elles tentaient de s'en réchapper. Il existe des témoignages concernant des villages coupés du monde par l'armée, des exécutions de personnes qui renaient du grain et des récits consignés par des fonctionnaires du parti prenant part à ces actions. De même, le fait que, peu après 1933, le parti communiste ukrainien fut épuré de

De Oekraïense oogsten in 1932-1933 waren nochtans toereikend om zowel de bevolking als het vee van voedsel te voorzien, hoewel de opbrengst iets minder groot was dan het jaar ervoor — ongetwijfeld al een gevolg van de collectiviseringscampagne. De overheid besliste echter een groot deel van de oogst in te houden om de Staat en zijn exportbeleid te dienen. Er volgde een golf van totale en meedogenloze opeisingen, gecombineerd met een draconische controle van de dorpsgebieden om te voorkomen dat uitgehongerde boeren hun streek zouden verlaten. Tezelfdertijd sprak de overheid de in het buitenland rondgaande geruchten tegen dat er hongersnood heerste, en weigerde ze elke internationale hulp.

Oekraïne alsook de noordelijke Kaukasus en Kazakstan zouden het hardst getroffen worden door de collectivisering.

Een cruciaal element van het debat blijft de vraag in hoeverre de hongersnood in Oekraïne bewust werd opgezet door de communistische partij en haar leider Jozef Stalin, dan wel of de collectivisering en de-koelakisatie van de landbouw slechts instrumenten waren om het Oekraïense nationale gevoel te breken.

Volgens professor Werth was de boerenkwesatie voor Stalin "*par essence, une question nationale, la paysannerie constituant la force principale du mouvement national*" (1925).

Niet iedereen is het echter eens met de stelling als zou de hongersnood van 1932-1933 in Oekraïne een genocide zijn. Sommige onderzoekers zijn van mening dat de hongersnood enkel een logisch gevolg was van een mislukte collectiviseringspoging en van een plan-economie gebaseerd op foute economische gegevens.

Andere specialisten, waaronder Conquest en Mace, onderschrijven evenwel de genocide-theorie, en een aantal elementen lijken die theorie ook te staven. Er waren de collectiviseringscomités die, gestuurd vanuit Moskou, een vrijgeleide hadden om — binnen de perken van de hun toegewezen quota — alle voedingsmiddelen in beslag te nemen en de plaatselijke bevolking indien nodig te terroriseren. De slachtoffers mochten het gebied waar het voedsel in beslag was genomen, niet verlaten. Probeerden ze dat toch, dan werden ze teruggestuurd. Er zijn de getuigenissen over dorpen die door het leger werden afgesloten van de buitenwereld en over executies van mensen die graan achterhielden; voorts zijn er de verhalen die werden opgetekend door partijfunctionarissen die deelnamen aan deze acties. Een andere aanwijzing is het feit dat, kort na 1933, de

tous les “éléments nationalistes” et que la plupart des membres de l’intelligentsia et des artistes disparurent peu après, va dans le même sens.

Orlando Figes, un autre spécialiste de la région, doute cependant que la famine ait été sciemment organisée et estime que l’Holodomor est plutôt une conséquence d’un concours très malheureux des circonstances déjà évoquées et de l’impuissance des autorités soviétiques de l’époque à réagir à la famine qui frappa l’Ukraine — mais aussi le Kazakhstan et le Caucase du Nord. En tant que membre de la *Memorial Society*, une organisation recueillant plusieurs centaines d’archives privées de familles disparues et dans l’ancienne Union soviétique, Figes a interviewé des centaines de survivants des persécutions des années trente ainsi que les personnes associées à leur exécution.

Selon Werth, qui s’est longtemps montré circonspect sur la qualification de l’Holodomor, les derniers textes exhumés des archives, notamment les textes de Lemkin et des lettres de Staline, ont infléchi sa position. “L’orientation spécifiquement anti-ukrainienne des événements permet, selon lui, de qualifier de génocide l’ensemble des actions politiques menées intentionnellement, à partir de l’été 1932, par le régime stalinien pour punir par la faim et la terreur la paysannerie ukrainienne”.

Même si, avec l’ouverture progressive des archives, la qualification de génocide semble se préciser, la présente proposition de résolution ne vise pas à prendre position dans une discussion qui reste ouverte entre historiens, discussion qui — à notre avis — doit rester un débat entre historiens et scientifiques. Le présent texte entend condamner des actions qui ont causé des souffrances inhumaines et des dommages difficilement réparables au peuple ukrainien et à tous ceux qui ont souffert de cette effroyable famine de 1932-1933. Il appelle tant l’Ukraine que les autres anciennes républiques soviétiques à aller ouvertement à la rencontre du passé et à débattre en toute franchise de cette histoire commune et douloureuse et à en faire l’examen. La Chambre des représentants est consciente qu’un débat ouvert sur des moments douloureux de l’histoire nationale est particulièrement sensible, surtout s’il a été occulté pendant de longues décennies.

Georges DALLEMAGNE (cdH)

Oekraïense communistische partij zelf werd uitgezuiverd van alle “nationalistische elementen” en dat het merendeel van de Oekraïense intelligentsia en kunstenaars niet lang daarna zou verdwijnen.

Orlando Figes, eveneens een gerespecteerd kenner van de regio, betwijfelt echter of de hongersnood willens en wetens was georganiseerd en ziet de Holodomor veeleer als een gevolg van een zeer ongelukkige samenloop van de reeds geschetste omstandigheden en van de onmacht van de toenmalige Sovjetautoriteiten om adequaat te reageren op de hongersnood die Oekraïne — maar ook Kazakstan en de noordelijke Kaukasus — in zijn greep hield. Als lid van de *Memorial Society*, een organisatie die verschillende honderden privéarchieven van verdwenen families in de voormalige Sovjetstaten verzamelt, heeft Figes honderden overlevenden van de vervolgingen van de jaren 30 geïnterviewd, alsook de mensen die betrokken waren bij de uitvoering ervan.

Volgens Werth, die zich lang terughoudend heeft opgesteld wat de omschrijving van de Holodomor betreft, hebben de laatste teksten die uit de archieven zijn opgediept, waaronder de teksten van Lemkin en brieven van Stalin, zijn standpunt een wending doen nemen: “L’orientation spécifiquement anti-ukrainienne des événements permet, selon lui, de qualifier de génocide l’ensemble des actions politiques menées intentionnellement, à partir de l’été 1932, par le régime stalinien pour punir par la faim et la terreur la paysannerie ukrainienne”.

Hoewel met de geleidelijke openstelling van de archieven de aanduiding genocide zich lijkt af te tekenen, beoogt dit voorstel van resolutie niet partij te kiezen in een lopende discussie tussen historici, een discussie die ons inziens een debat tussen geschiedkundigen en wetenschappers moet blijven. Deze tekst strekt ertoe handelingen te veroordelen die onmenselijk leed en moeilijk te herstellen schade hebben veroorzaakt aan het Oekraïense volk en aan al wie geleden heeft onder deze vreselijke hongersnood van 1932-1933. De tekst roept zowel Oekraïne als de andere voormalige Sovjetrepublieken op het verleden tegemoet te treden en in alle openheid het gesprek aan te gaan over en onderzoek te doen naar deze gemeenschappelijke en pijnlijke bladzijde uit de geschiedenis. De Kamer van volksvertegenwoordigers beseft dat een open debat over pijnlijke momenten in de nationale geschiedenis heel gevoelig ligt, vooral als dat debat decennialang bewust uit de weg is gegaan.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la résolution du Parlement européen du 23 octobre 2008 sur la commémoration de l'Holodomor, la famine artificiellement provoquée en Ukraine (1932-1933);

B. vu la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

C. vu la déclaration conjointe publiée au cours de la 58^e session plénière de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le 70^e anniversaire de l'Holodomor en Ukraine, soutenue par 63 États, dont l'ensemble des 25 États membres de l'Union européenne (de l'époque);

D. vu la loi ukrainienne du 28 novembre 2006 sur l'Holodomor (extermination par la faim) en Ukraine de 1932-1933;

E. considérant que le respect des libertés fondamentales est un principe cardinal de la Constitution belge;

F. considérant que l'Holodomor de 1932-1933, qui a condamné à une mort atroce plusieurs millions d'Ukrainiens, a été planifié par le régime stalinien pour imposer une collectivisation de l'agriculture contre la volonté de la population rurale d'Ukraine;

G. considérant que de nombreuses instances internationales et nationales ont condamné ce crime contre l'humanité;

H. considérant que l'Holodomor est une tragédie historique qui a fortement marqué la mémoire en Ukraine et que la commémoration de tels événements doit contribuer à éviter que de telles tragédies ne se reproduisent;

I. soulignant que l'intégration européenne s'appuie sur la disposition à se réconcilier avec l'histoire tragique du XX^e siècle et que cette réconciliation avec un passé douloureux ne traduit pas un sentiment de culpabilité collective, mais constitue une base stable pour mettre en place un avenir européen fondé sur des valeurs communes et sur des perspectives d'avenir conjointes et interdépendantes;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de resolutie die het Europees Parlement op 23 oktober 2008 heeft aangenomen over de herdenking van de Holodomor, de kunstmatig veroorzaakte hongersnood in Oekraïne (1932-1933);

B. gelet op het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden;

C. gelet op de gezamenlijke verklaring tijdens de 58^{ste} plenaire vergadering van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties naar aanleiding van de 70^{ste} verjaardag van de Holodomor in Oekraïne, die werd gesteund door 63 Staten, waaronder alle (toenmalige) 25 lidstaten van de EU;

D. gelet op de Oekraïense wet inzake de Holodomor (uitroeiing door hongersnood) in Oekraïne van 1932-1933;

E. overwegende dat de eerbiediging van de fundamentele vrijheden een grondbeginsel is van de Belgische Grondwet;

F. overwegende dat de Holodomor 1932-1933, die miljoenen Oekraïeners een wrede dood heeft ingeaagd, door het Stalin-regime was gepland om tegen de wil van de Oekraïense plattelandsbevolking in een collectivisering van de landbouw op te leggen;

G. overwegende dat tal van internationale en nationale instanties die misdaad tegen de menselijkheid hebben veroordeeld;

H. overwegende dat de Holodomor een historische tragedie is die zeer diepe sporen heeft nagelaten in het Oekraïense geheugen, en dat het herdenken van dergelijke gebeurtenissen een herhaling van soortgelijke tragedies in de toekomst moet helpen voorkomen;

I. benadrukkend dat de Europese integratie is gebaseerd op de bereidheid om in het reine te komen met de tragische geschiedenis van de twintigste eeuw en dat die verzoening met een pijnlijk verleden geenszins op een gevoel van collectieve schuld wijst, maar een stabiele grondslag vormt om te bouwen aan een Europese toekomst die steunt op gemeenschappelijke waarden en gezamenlijke en onderling afhankelijke toekomstperspectieven;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. à l'occasion de la commémoration du 80^e anniversaire de l'Holodomor (extermination par la faim) de transmettre au peuple ukrainien — aux survivants de l'Holodomor, ainsi qu'aux parents et proches des victimes — le message que la Belgique:

a) reconnaît la tragédie de l'Holodomor et la considère comme un crime effroyable perpétré contre le peuple ukrainien et l'humanité;

b) condamne fermement ces actes du régime soviétique dirigés contre les populations rurales d'Ukraine, allant de pair avec des destructions massives et des violations des droits de l'homme;

c) témoigne sa sympathie au peuple ukrainien, qui a souffert de cette tragédie, ainsi que son respect aux millions de victimes de cette famine artificielle;

d) demande aux pays nés de la dissolution de l'Union soviétique d'ouvrir leurs archives relatives à l'Holodomor de 1932-1933 en Ukraine en vue d'une étude approfondie afin que toutes les causes et conséquences de l'Holodomor puissent être révélées et examinées en profondeur;

e) encourage, en ce 80^e anniversaire de l'Holodomor, l'Ukraine à poursuivre son processus de démocratisation basé sur le respect des principes démocratiques, l'État de droit, les droits de l'homme et les libertés fondamentales, en faisant progresser la société et en améliorant le sort de son peuple dont la mémoire a été marquée de façon indélébile par la tragédie de l'Holodomor;

2. de charger le ministre des Affaires étrangères de transmettre la présente résolution au gouvernement et au parlement ukrainiens ainsi qu'au Parlement européen.

9 décembre 2013

Georges DALLEMAGNE (cdH)

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. ter gelegenheid van de herdenking van de 80^{ste} verjaardag van de Holodomor (uitroeiing door hongersnood), aan het Oekraïense volk — met name aan de overlevenden van de Holodomor en de familieleden en verwanten van de slachtoffers — de boodschap over te brengen dat België:

a. de Holodomor erkent als een tragische gebeurtenis en die beschouwt als een gruwelijke misdaad tegen het Oekraïense volk en de menselijkheid;

b. die daden van het Sovjetbewind, die tegen de Oekraïense plattelandsbevolking gericht waren en die gepaard gingen met massale vernietigingen en met schendingen van de mensenrechten, met klem veroordeelt;

c. zijn sympathie betuigt met het Oekraïense volk, dat geleden heeft onder die tragedie, alsook zijn respect uit voor de miljoenen slachtoffers van die kunstmatig veroorzaakte hongersnood;

d. de landen die bij het uiteenvallen van de Sovjet-Unie zijn ontstaan, verzoekt hun archieven over de Holodomor van 1932-1933 in Oekraïne open te stellen voor een uitgebreid onderzoek, zodat alle oorzaken en gevolgen aan het licht kunnen worden gebracht en ten gronde kunnen worden onderzocht;

e. Oekraïne, ter gelegenheid van de 80^{ste} verjaardag van de Holodomor, aanmoedigt zijn democratiseringsproces voort te zetten dat berust op de inachtneming van de democratische beginselen, de rechtsstaat, de mensenrechten en de fundamentele vrijheden, in casu door de samenleving vooruitgang te bieden en het lot te verbeteren van zijn volk, dat op onuitwisbare wijze is getekend door de tragedie van de Holodomor.

2. de minister van Buitenlandse Zaken op te dragen deze resolutie te bezorgen aan de regering en het parlement van Oekraïne, alsook aan het Europees Parlement.

9 december 2013